27-VIII-1945

La DERNIÈRE France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 366. — 2 fr. DIMANCHE 26 et LUNDI 27 AOUT 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

L'AMERIQUE AIDERA LA FRANCE à redevenir économiquement forte

" Nous en avons maintenant l'assurance "

nous dit un des membres de la suite du général de Gaulle en sortant de la dernière entrevue avec le président Truman

De notre envoyé spécial Pierre DENOYER

WASHINGTON, 25 août (par câble).

L'ENTRETIEN que le président Truman et le général de Gaulle ont eu dans l'après-midi de vendredi sera sans doute le dernier.

Cette nouvelle entrevue a été suivie, dans la délégation française, d'un optimisme qu'elle n'avait pas marqué au même degré les jours précédents. L'entretien ne dura guère plus d'une demi-heure, mais un membre de la suite du général exprimait ensuite sa satisfaction en disant : « Nous avons maintenant l'assurance que les Etats-Unis veulent réellement aider la France à redevenir forte économiquement. »

Un représentant français des Etats-Unis, qui a suivi de près les négociations économiques, me disait ce soir : « La France est assurée de recevoir tout l'essentiel de son programme d'importations pour l'hiver. Elle va pouvoir envisager de construire pour l'avenir. »

Les cérémonies de l'après-midi

MM. Byrnes et Bidault ont, par ailleurs, conféré deux fois encore dans la journée.

C'est dans l'après-midi, à 15 h. 25, que le général s'est rendu à la Maison Blanche, accompagné de MM. Bidault et Bonnet. Il salua les journalistes présents en disant : « Good afternoon, gentlemen ». Puis il se dirigea vers le cabinet présidentiel où M. Truman l'attendait. Le président lui épingla la plaque de la Légion du Mérite

La Légion du Mérite

WASHINGTON, 25 août. — La Légion du Mérite, qui vient d'être attribuée au général de Gaulle et à M. Bidault, est la plus haute décoration décernée aux membres des Forces armées alliées. Son attribution s'accompagne généralement de l'un des grades suivants : légionnaire, officier, commandeur et grand commandeur, ce dernier étant le témoignage de la plus haute distinction.

Légion du mérite de 1re classe sous la Croix de Lorraine et le général de Gaulle lui dit : « Thank you very much ». Puis ce fut au tour de M. Bidault d'être décoré par le président.

Après avoir reçu la Légion du Mérite, le général de Gaulle a

1 SUITE PAGE 2

Truman remet la Croix du Mérite au général de Gaulle et à M. Georges Bidault (*Téléphoto Keystone.*)

M. PINEAU ANNONCE :

LE PAIN LIBRE 250 gr. de viande et 750 gr. de matières grasses

M. Pineau, en voyage d'inspection à Lyon, a précisé les déclarations qu'il a faites au retour de son voyage :

« J'espère, a-t-il dit, qu'au 1er novembre la vente du pain sera libre. Je compte porter à 750 grammes la ration de matières grasses et celle de la viande à 250 grammes par semaine. »

Vingt faussaires sont arrêtés

ILS AVAIENT FABRIQUE 80 millions de faux billets de 1.000 francs

(Lire nos informations en deuxième page)

La suppression du prêt-bail a consterné l'Angleterre

(De notre envoyé spécial permanent Jacques PECHERAL.)

LONDRES, 25 août (par téléphone).

La brusque décision prise par le président Truman d'arrêter le fonctionnement du système de Prêt-Bail a, dans toute l'Angleterre, des répercussions qui, si elles se prolongeaient, ne faciliteraient pas cette coopération internationale dont les Etats-Unis ont toujours déclaré qu'ils entendaient faire la pierre angulaire de la paix.

La protestation courtoise élevée hier par le premier ministre Attlee aux Communes est approuvée par tous.

Les Anglais viennent d'apprendre qu'à partir de septembre, leurs rations de sucre et de graisse seraient diminuées pour compenser les quantités de ces matières cédées à la France... Ils ont vu le gouvernement conseiller avant-hier aux municipalités de rétablir le black-out complet dans les rues à partir de minuit, pour économiser le charbon, car on risque de se trouver aux prises, cet hiver, avec une crise extrêmement grave... Les coupons de vêtements attribués pour six mois devront maintenant en durer huit... Dans les bureaux de tabac, les étagères sont désespérément vides. Les marchands gardent le peu dont ils disposent pour leurs clients réguliers. On a même réduit les envois que l'on peut faire aux soldats à servir à l'extérieur. Comment s'étonner, dans ces conditions, de l'amertume populaire provoquée par la décision américaine, laquelle aura pour conséquence inévitable de nouvelles restrictions.

L'Angleterre a une dette extérieure de 3 millions 1/2 de livres sterling et des réserves en dollars extrêmement réduites. Elle ne se souçie donc guère d'accroître encore son déficit déjà écrasant et de compromettre l'avenir pour améliorer le présent. Les Américains ont déjà pris la place des Anglais sur bon nombre de marchés mondiaux. Les Etats-Unis n'ont, en effet, jamais cessé d'exporter, alors que les exportations anglaises sont tombées au chiffre annuel de 350 millions de livres. Et de nouveaux emprunts à long terme ne feraient que paralyser la reprise dont l'avenir du pays dépend. Cette situation est entièrement due au fait que, six ans durant, l'Angleterre a utilisé toutes ses ressources sans restriction pour l'effort de guerre. Aussi s'étonne-t-on ici, dans les milieux les plus divers, que les Etats-Unis semblent avoir perdu de vue cette vérité.

Le plan Crowley

Mais tout finira sans doute par s'arranger. Lord Halifax, lord Keynes et une importante délégation britannique s'apprêtent à discuter avec les Américains la situation ainsi créée et à tout faire pour négocier un arrangement susceptible d'adoucir les effets du renversement soudain et inattendu de la politique des Etats-Unis. L'annonce faite à Washington par M. Léo Crowley, administrateur de la loi prêt-bail, d'un régime transitoire d'aide économique aux Alliés a provoqué un soulagement sensible. M. Crowley a précisé que des crédits pourront être arrangés par l'entremise de la Banque d'importation et d'exportation. Les pays qui bénéficiaient de la loi prêt-bail pourront continuer à recevoir des marchandises se trouvant aux Etats-Unis. Les paiements seront échelonnés sur trente ans, contre un intérêt inférieur à 3 %. M. Crowley a ajouté qu'il n'y a aucune raison pour que l'afflux des marchandises soit interrompu.

De Gaulle remet la Légion d'honneur au général Marshall, à l'amiral Ernest King et au général de l'Air Henry H. Arnold.

Du Palais au Portalet en avion, en auto, à pied cynique ou inconscient

PETAIN monologua devant les policiers chargés de sa garde

Mais il s'affaissa en descendant jusqu'à la cellule de Mandel qui est désormais la sienne

Une exclusivité France-soir

Ce qui suit est le récit d'un témoin qui accompagna Pétain au Palais de Justice, où il venait d'être jugé, au fort de Portalet où il devait être incarcéré.

A 4 h. 30 du matin, pendant que les derniers gardes républicains poussaient dehors les derniers journalistes, Philippe Pétain, dans la chambre qu'il occupait pendant le procès, enlevait pour la dernière fois cet uniforme de maréchal de France qu'il n'a plus le droit de porter. Il passa ce complet gris fer que connaissaient bien les habitués matinaux du parc de Vichy et qui fait, de ce vieillard tragique, un vieux monsieur correct.

Quand il sortit sur la place Dauphine, l'aube se levait, l'aube des condamnés à mort. Lui n'était pratiquement que condamné à vivre. Il semblait las. Mais il aspira un bon coup d'air frais et reprit un petit air guilleret.

" Ces machines-là ne sont plus de mon âge ! "

Il partit dans cette ambulance qui est le panier à salade des condamnés de droit d'Etat. Mais, en arrivant à l'aérodrome, devant le gros « Douglas Dakota », il se rebiffa :

— Ah ! non, j'avais déjà refusé d'aller en Afrique du Nord pour ne pas faire le voyage en avion. Ces machines-là ne sont plus de mon âge...

On le prit discrètement par les coudes et il monta. On vit de l'anxiété sur son visage pendant les cinq premières minutes, puis, brusquement, il se détendit sur son siège.

— Eh bien ! au fond, on n'est pas mal là-dedans. De premier ordre, le matériel américain...

Et il se mit à regarder le paysage.

" De Gaulle n'a rien compris... "

Puis il regarda le commissaire assis à côté de lui, dut lui trouver une figure compréhensive et commença de lui faire quelques confidences philosophiques :

« Il n'a rien compris à rien, De Gaulle. Si, au moment où il fallait, il était venu me trouver, enfin s'il m'avait envoyé quelqu'un, nous nous serions très bien entendus : je l'aurais fait chef de mon gouvernement. Du coup, plus de problèmes. Il avait pour lui tous ses amis, plus tous les miens. Maintenant, regardez où il en est : il n'a pas mes amis. Combien de temps garder-a-t-il les siens ? »

Le commissaire tendait l'oreille, et disait : « Quoi ? Quoi ? Et la voix chevrotante se gonflait pour dominer le bruit des moteurs.

« J'ai fait une faute politique, soit. Lui en a fait dix. A mon âge, cela n'a pas d'importance, mais pas au sien. C'est ennuyeux parce que j'ai de l'estime pour lui (sic) !

» Je l'ai bien connu, de Gaulle. Il est bigrement intelligent. Son fils s'appelle Philippe, comme moi. »

" Si j'allais me suicider... "

Puis Pétain demanda qu'on le conduise au bout de l'appareil. Il revint souriant, ravi de cette courte promenade.

Il redevint grave et songeur dans son siège. Puis, il se mit à titiller avec sa canne un policier, assis devant lui, qui s'était endormi :

« Eh, là ! ne dormez pas, vous êtes là pour me garder ! Et si j'allais me suicider, hein ? »

Le « Dakota » arriva au-dessus de Pau, vira sur son aile. Pétain regarda et reconnut la ville :

— Tiens, dit-il, on va m'enfermer dans le château d'Henri IV.

— Non, au fort du Portalet, répondit le commissaire.

Pétain fit la grimace...

Sur l'aérodrome, le préfet s'avança. Comme il l'avait fait au général Kœnig à son arrivée en France, l'ex-maréchal lui tendit la main. Le préfet, un résistant bon teint, refusa de la prendre.

— Oh là là ! s'esclaffa Pétain, si vous croyez m'offusquer, monsieur le préfet, quand vous aurez serré autant de mains que je l'ai fait, vous n'attacherez plus

4 SUITE PAGE 3

SE RENDANT AUX SUGGESTIONS ALLIÉES

Le gouvernement bulgare ajourne les élections

SOFIA, 25 août. — Le gouvernement bulgare vient de publier le communiqué suivant :

« Après avoir étudié avec soin les notes envoyées par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, le gouvernement bulgare s'est adressé à la commission de contrôle alliée. Celle-ci a conseillé au gouvernement bulgare de retarder les élections qui devaient avoir lieu le 26 août, afin de faciliter la réalisation des désirs du gouvernement bulgare et de hâter la conclusion de la paix.

« Le gouvernement, prenant en considération cette recommandation, et désireux d'apaiser l'inquiétude manifestée au sujet de la préparation et du déroulement des élections, a décidé de les reporter à une date ultérieure. »

D'autre part, le gouvernement bulgare a autorisé sept journalistes anglo-américains, qui attendaient à Istanbul, à se rendre en Bulgarie.

HENRI DANJOU NOUS CABLE :

Des « businessmen » rêvent de faire de Tanger le plus grand port franc du monde

TANGER,.. août.

PAR une singulière invraisemblance, il y a dans le monde, maintenant que le Japon a capitulé, une seule ville captive et cette ville, porte d'accès d'un grand empire, protégé par la France, c'est Tanger, qui fut la ville la plus libre du monde.

Mais combien de Français connaissaient l'étonnant statut de Tanger, conséquence du dramatique coup de force allemand d'Agadir, sorte de charte, qui était en avance de plusieurs lustres sur tous les projets de Société des Nations. Tanger avant l'occupation espagnole de 1940, c'était une ville de l'an 2000, où les parlementaires parlaient dix langages différents. L'assemblée législative de cette cité de 120.000 habitants comprenait quatre Français, quatre Espagnols, trois Anglais, deux Italiens, un Portugais, un Hollandais, un Belge, un Américain et sept Musulmans, tous entretenant les meilleures relations, et qui, à l'heure de l'apéritif ou du thé, ne manquaient pas de fraterniser au Café de Paris, ou dans les pâtisseries françaises. Un comité de consuls, comprenant également Français, Anglais, Espagnols, Belges, etc., contrôlait l'assemblée, approuvait toutes les lois et lorsqu'il y avait discussion, elle se terminait presque toujours autour d'un bon déjeuner chez Mme Pierre, la doyenne des hôtelières françaises.

Un Français, l'excellent M. Le Fur, administrait paternellement la cité, mais afin que chacun fût content, il lui arriva souvent de céder sa place à un autre consul, par égard pour la bonne harmonie et aussi, pour pouvoir appliquer une convention de 1923. Charles Luizet, notre préfet de police actuel, eût l'occasion de jouer un rôle dans cette administration idyllique.

L'Amérique, à cette époque, se désintéressait à peu près de Tanger, un de ses représentants, M. White, ayant déclaré à voix haute que les Etats-Unis n'avaient pas d'intérêts au Maroc et qu'ils ne voulaient participer, ni à la police, ni à la répression de la contrebande, qui était aussi une des ressources de la ville.

Nous avons tout construit

Dans cette ville, avant que nous n'y entrions, seules existaient la Casbah arabe et les deux rues européennes du grand et du petit marché. Nous avons tout construit, les avenues, le port, les hôtels et toute cette ville de la colline, qui est une véritable agglomération de la Riviera et qui a la séduction de Nice et de Cannes.

Cette zone de Tanger, l'Espagne s'en est emparée en 1940, au mépris des traités et elle l'a remise à l'Allemagne. Et l'on assiste à une effarante situation de fait : ils s'y cramponnent. Ceux qui ont étranglé la liberté de vingt millions d'Espagnols, sont encore à Tanger au moment où l'Allemagne nazie, l'Italie fasciste, le Japon de la plus grande Asie, sont pour longtemps rayés des préoccupations des hommes.

2 SUITE PAGE 2

Liaison aérienne bi-hebdomadaire PARIS-LILLE

Une liaison aérienne bi-hebdomadaire entre Paris et l'agglomération Lille - Roubaix - Tourcoing-Armentières sera assurée à compter du 31 août (A.F.P.).

Une entente Washington-Paris sur la Ruhr nécessiterait encore le consentement de Londres

PERTINAX nous mande

WASHINGTON, 25 août (par câble).

LES entretiens du président Truman et du général de Gaulle, du secrétaire d'Etat James F. Byrnes et de M. Georges Bidault ont continué hier. Sur le programme apporté par les représentants de la France, tout ce qui pouvait être dit, à l'échelon supérieur, a été dit. Les fondements étant posés, il appartient maintenant aux experts de construire la coopération franco-américaine. Que pouvons-nous espérer ?

Le président Truman a reconnu, devant le général de Gaulle que, sans une France forte, il n'y aurait pas d'Europe ordonnée. La phrase a été employée bien des fois. Elle est usée. Mais, du côté français, on se flatte de penser que, cette fois, elle se traduira par une politique américaine constante, soustraite aux accidents.

La Ruhr doit contribuer au relèvement français

La reconstruction de la France, liée à la direction que le gouvernement des quatre puissances ou, si l'on veut, la commission de contrôle de Berlin saura imprimer aux affaires allemandes, n'a cessé d'être au centre de la discussion. Passons sur les problèmes de prêt-bail qui sont surtout des problèmes d'aménagement intérieur américain et qui seront réglés de telle façon que l'apport des livraisons ne subisse pas de temps d'arrêt et même augmente en volume. Plus importante que le concours des Etats-Unis est la contribution que nous entendons tirer de la Ruhr.

Le général de Gaulle a dit ce matin, à sa conférence de presse, que la Ruhr pouvait produire dans les bonnes années cent quarante millions de tonnes de charbon. Là est la clé du relèvement français. Après le charbon, viennent par ordre d'importance, les travailleurs allemands — ils pourraient être employés chez nous au nombre de deux millions —, l'équipement industriel. Telles sont nos revendications essentielles.

Deux genres d'obstacles doivent être surmontés. D'abord, Anglais et Américains prétendent recevoir la plupart des réparations allemandes prélevées dans la zone ouest et n'en repasser qu'une partie aux sous-créanciers dont nous

3 SUITE PAGE 2

LA FAMINE MENACE VIENNE

VIENNE, 25 août. — Les autorités alliées ont décidé de prendre des mesures pour nourrir la population de Vienne, actuellement menacée de famine.

Dès à présent, les Russes ont accepté de se charger du contrôle de la répartition des vivres, effectuée par la municipalité.

LES CHEMINS DE FER FRANÇAIS repassent sous contrôle de l'autorité civile

NEW-YORK, 25 août. — Le ministère de la Guerre a annoncé la formation en France d'une commission interalliée des chemins de fer, composée de trois membres de la S.N.C.F., de deux officiers américains et d'un officier britannique.

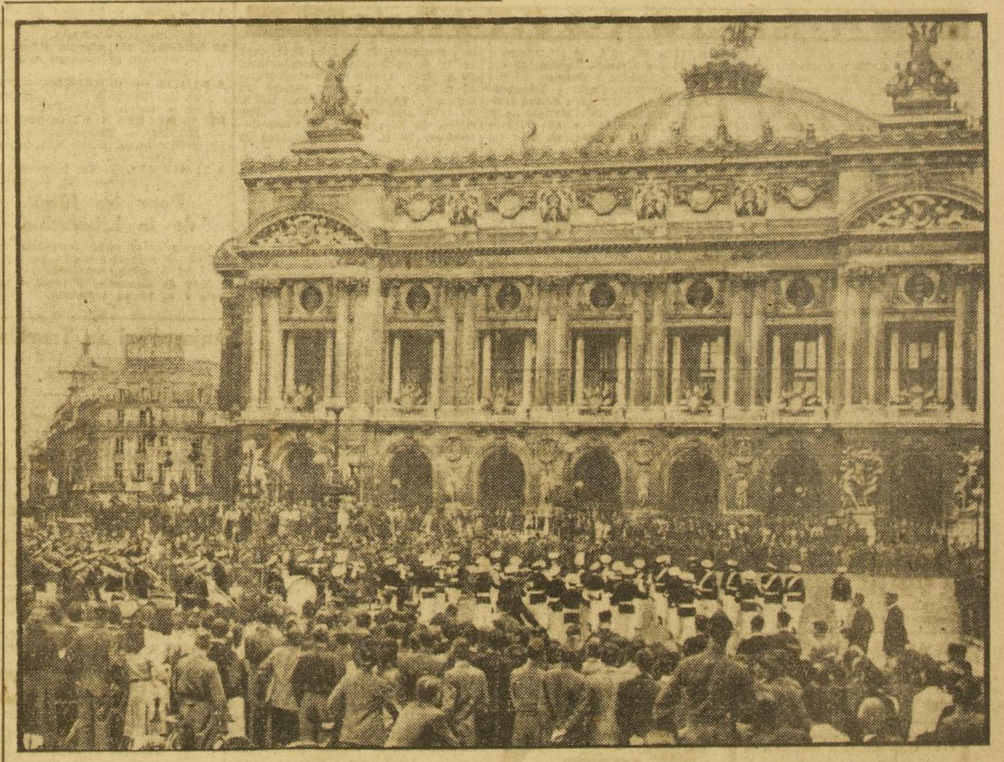
Cette commission examinera les dernières mesures à prendre en vue de remettre les chemins de fer sous le contrôle exclusif des autorités civiles françaises.

La Commission s'attachera particulièrement à améliorer les transports de vivres pour la population française, le trafic de personnel et de fournitures alliés n'ayant que la seconde priorité.

La redistribution des troupes alliées continuera à être effectuée selon les plans établis conjointement par les gouvernements des Etats-Unis et de la France.

PARIS fête sa libération

DIX MUSIQUES MILITAIRES ONT DÉFILÉ CE MATIN



— Il y a un an, le gros de l'armée Leclerc pénétrait dans Paris. C'était la fin de nos angoisses. On pouvait enfin respirer : Paris était libéré.

Cet anniversaire a été fêté ce matin par une cérémonie à l'Etoile, à 11 h. 30, devant la dalle sacrée de l'Inconnu.

Le défilé des musiques militaires a attiré la foule parisienne sur tout le parcours qu'il a suivi. Les Champs-Elysées, la place de l'Etoile connaissent l'affluence des grands jours.

A 11 h. 30, le général Legentilhomme, le général de Larminat, le général Revers, le général Devaux, le colonel Rol viennent s'incliner devant le Soldat inconnu. Après la sonnerie aux morts le général de Larminat dépose une gerbe de fleurs sur le tombeau du Soldat inconnu. Aussitôt après, la musique anglaise entonne le « God Save the King ». La musique américaine réplique bientôt par l'hymne national qu'interprète la musique de la 317e A.S.S. Bank. La musique de la garde républicaine joue ensuite l'hymne soviétique. C'est enfin la « Marseillaise » qui retentit sous les voûtes de l'Arc de Triomphe.

C'est enfin le défilé jusqu'à la place de l'Opéra. La musique de la garde républicaine vient en tête ; elle est suivie par celle des équipages de la flotte, de l'air, de l'armée américaine, de l'armée anglaise L.A.F. Guards, de la 1re D.F.L., la musique des gardiens de la paix, celles de la division Leclerc, du 5e régiment autos et de la 10e D.I. Toutes sont acclamées par le public ; toutes reçoivent les bravos qui sont le merci de la population parisienne à ses libérateurs.

(Lire le programme des fêtes en 2e page)

IL Y A UN AN

l'Aiglon... c'était Mozart

AU cours des glorieuses journées de la Libération de Paris, une femme — que son activité dans la Résistance avait désigné longtemps à la confiance de ses chefs — fut choisie comme officier de liaison par le délégué du gouvernement provisoire Quartus (aujourd'hui M. Parodi, ministre du Travail). C'est à cette jeune femme (connue alors sous le pseudonyme de Mozart — que revint, entre autres, le périlleux honneur de conduire Véganine (le préfet de police Charles Luizet) — qui arrivait de Londres — à Quartus.

Or, peu de gens savent que Mozart, l'agent de liaison des chefs de la Résistance parisienne (dont le pseudonyme est souvent revenu dans les récits des combats pour Paris, publiés ces jours derniers), n'est autre que la belle artiste de cinéma et de théâtre Jeanne Boitel qui incarne actuellement l'Aiglon dans la pièce d'Edmond Rostand, que joue actuellement un grand théâtre parisien. Elle fut à la peine, il est juste qu'elle soit aujourd'hui à l'honneur.

DES "MAQUIS TERRORISTES" opèrent dans 4 départements du Centre

(De notre correspondant particulier)

LIMOGES, 25 août (par téléphone). — **Il y a quelques mois, plusieurs attentats à la bombe avaient lieu contre des immeubles privés et de multiples agressions étaient commises dont celle contre le Dr Blanchard, en plein jour, à Limoges. La presse locale s'émut de ces crimes dont les auteurs n'étaient jamais découverts. L'ordre parut se rétablir un moment, mais il ne devait pas tarder à être troublé de nouveau.**

En Haute-Vienne, en Corrèze, dans la Creuse, en Dordogne, on eut à déplorer plusieurs attentats qui ne causèrent pas seulement des dégâts matériels, mais parfois firent des victimes. Puis ce furent des attaques à main armée contre des personnes afin de leur extorquer de l'argent.

Pour n'en citer que quelques-uns :

Le 18 août, deux individus masqués, ont attaqué pour le dévaliser, M. Couraud, propriétaire à la Villatte ; l'un d'eux a été blessé par M. Couraud, mais celui-ci a été tué. Le complice, un Espagnol de 20 ans, nommé Rico Louis, vient d'être arrêté.

Le 17 août, à Cussac, M. Delousteau a été attaqué par cinq individus masqués et armés qui ont réussi à lui enlever son portefeuille contenant 43.000 francs et des bijoux valant un million.

Le 21 août, la mairie de Saint-Léonard fut même cambriolée par des inconnus qui emportèrent les bijoux d'un milicien déposés dans un meuble du cabinet du maire.

Dans certaines régions on a aussi pris des batteuses dont plusieurs ont été mises hors d'usage.

Devant la recrudescence de ces attentats les comités de libération et des organismes qualifiés ont élevé une série de protestations et ont demandé une répression sévère.

A son tour, M. Boursicot, commissaire de la République, vient de réunir, à Limoges, les préfets de la région et les autorités de police pour leur demander de sévir contre les coupables. Il a insisté sur le fait que tous les partis et tous les mouvements de la Résistance condamnaient ces attentats. « Pour mettre un terme à ces actes, il faut, a-t-il dit, intensifier les recherches et poursuivre avec énergie les agresseurs. »

Enfin, le comité départemental des amis des F. T. P. de la Corrèze a signalé la formation dans la région d'un maquis terroriste.

500 petits Français volent vers le Danemark où ils passeront 3 mois

Ce matin, 35 enfants de la région parisienne sont partis en avion du Bourget pour le Danemark où ils passeront trois mois dans des familles danoises.

Ils seront suivis par 500 petits camarades qui, choisis dans les familles éprouvées par la guerre, ont été invités par le Comité danois d'aide aux enfants. La Croix-Rouge française est chargée du voyage.

Les TUEURS de la PHALANGE ONT RÉAPPARU A TANGER

SUITE 2

La Gestapo espagnole

L'impatience est grandissante et si elle ne fait pas de bruit, c'est qu'à Tanger, il faut compter hélas avec la Gestapo espagnole et les agents de la Gestapo nazie, qui gardent les positions camouflées qu'ils s'y étaient assurées avant 1939. J'ai déjà cité des faits. Les 400 Marocains de Tanger, qui, dans un mouvement d'enthousiasme frénétique, voulaient s'engager en 1944 dans l'armée française pour participer à la libération de la France, sont toujours dans les camps de concentration de Tétouan et quelques-uns, transférés à Madrid, ont, probablement, été fusillés. Ceux qui à Tanger ont arboré les drapeaux alliés, y compris le drapeau soviétique pendant le beau jour de la capitulation allemande sont toujours surveillés et traqués. Les tueurs de la Phalange dont les Américains avaient exigé le départ, se sont de nouveau montrés ces jours-ci et ils opèrent secrètement. Le gouvernement du général Franco peut nier leur existence et essayer de nous rassurer en retirant d'une manière visible le gros de ses troupes de la ville, mais ses hommes de main sont en train de procéder aux dernières représailles.

La libération immédiate ! Voilà ce qu'exige la population de Tanger, aussi bien Musulmans que Français, Anglais et surtout Espagnols. Le règlement ensuite sera facile entre nations qui se réclament du respect de la personnalité humaine.

Nos droits seront-ils reconnus à la conférence, me demande un Français clairvoyant, sur une de ces terrasses de la place de France d'où je contemple l'Europe. Ils ne l'ont pas toujours été dans toutes les conférences relatives à Tanger, aussi bien en 1923 qu'en 1928. Cette fois, les Etats-Unis et l'U.R.S.S. augmentent le nombre de ceux qui ont à décider du sort de notre ville.

Il m'expose ce que l'on croit savoir à Tanger de certains plans américains conçus dans le monde des affaires. Des businessmen américains pensent à faire de Tanger un des plus grands ports francs du monde. Dans une étroite zone franche de quelques kilomètres carrés, nous verrons s'accumuler les marchandises exemptes de droits de port et de droits de douane, parmi lesquelles l'Afrique et l'Europe auraient la possibilité d'acheter au meilleur prix, les objets et les matières premières qui leur manquent. Nous avions jadis formé le même projet pour assurer l'avenir du port de Casablanca, et comme toujours nous n'y avons pas donné suite. Mais, ajoute mon interlocuteur, les frais d'installation et de construction d'un grand port sont énormes, et ils devraient être supportés par Tanger qui, en ce cas, aurait à emprunter et probablement à se soumettre au contrôle financier de ses prêteurs. Alors, s'interroge mon Français, ce contrôle, un jour, ne prendra-t-il pas une forme politique ? Telles sont les manifestations d'une obsession de grandeur qui s'empare de Tanger au moment de la conférence qui facilite les hypothèses et les rêves et qui donne à la présence des représentants de l'U.R.S.S. le sens d'une volonté mondiale de paix et d'équilibre favorables aux intérêts de la France.

Pour le franc contre la peseta

L'unique revendication de la France à Tanger, c'est que l'autorité du Maghzen y soit de nouveau reconnue et que l'Espagne s'en aille vite, tout de suite. Les Anglais, Français, Musulmans, Espagnols, mènent à nos côtés cette dernière escarmouche de la résistance et je témoigne qu'ils jouent la victoire du franc contre la peseta, dont ils ne veulent plus. Ils disent :

Et puis, nous reverrons la Nouba.

La nouba de la garde marocaine du Mandoub défilait chaque jour dans le sococ à midi, au rythme de nos vieux airs, et les magnifiques sojdats de l'Atlas n'oubliaient jamais de saluer par une aubade notre légation de France. Elle était ravissante sous ses palmiers, dans l'ombre douce de cette heure toujours attendue de la relève de la garde. Elle annonçait la présence de la France, de la France gardienne des libertés, des idées, du commerce et des mers.

Henri DANJOU.

Copyright by France-soir and Henri Danjou.

Pétain ne voulait pas la cellule de Mandel

SUITE 4

à ce geste la moindre importance.

« Dans trois ans on enlèvera ça ! »

On partit en auto. Au bas du rocher sur lequel est bâti le fort, le préfet, un « dur » de la Résistance s'y était fait placer un grand panneau où on lit :

« Ici, la tyrannie de Vichy a fait enfermer illégalement Georges Mandel, Daladier, Gamelin, Raynaud » et on fit arrêter la voiture pour obliger le vieux à lire.

Il lut :

— Tiens, tiens, dit-il, songeur, puis il ajouta :

» Oh ! dans trois ans, on enlèvera ça de là-haut.

La voiture montait péniblement le chemin abrupt qui mène au fort. Elle eut quelque peine à franchir un tournant.

— Tiens, on va finir le chemin à pied. J'ai besoin de me dégourdir les jambes, depuis quelques semaines qu'on m'a cloué sur ce fauteuil.

Le commissaire Berger s'agita :

— Mais non, mais non, je suis responsable de votre sécurité, moi !

— Ma sécurité ! Mais, mon pauvre ami, personne ne veut me tuer !

Puis, à brûle-pourpoint, il s'écria :

— Qu'est-ce qu'il a contre moi ce Mornet ?... Les jurés, eux, ont été bien gentils !

La voiture fit une embardée.

— Eh là ! jeune homme, cria Pétain au chauffeur, faites attention. Après tout ce qui m'est arrivé, je n'ai pas envie de mourir dans un banal accident d'auto !

On ne put franchir les virages suivants. Cette fois, il fallut bien bien finir à pied. La canne allègre, Pétain grimpa en vingt-cinq minutes jusqu'au fort.

Défaillance

Sur le seuil, il se retourna vers le décor dramatique, les eaves grondant sur les rochers :

— En somme, ce n'est pas mal, cet endroit !

Le fort est entièrement taillé dans la paroi abrupte de la montagne. Pour atteindre les cellules, qui sont les anciennes soutes à poudre, il faut descendre un escalier de 186 marches creusées dans le roc, au-dessous du torrent qui bondit par-dessus lui.

Là, devant l'abîme, cet abîme physique, le vieillard qui n'a jamais eu, pendant cinq ans, de vertige moral, le vieillard sentit ses jambes fléchir. On dut le porter presque jusqu'en bas.

La cellule de Mandel où on le fit entrer est la plus petite de toutes. Il en fit le tour, lentement.

— Je voudrais voir les autres appartements. Celui-ci ne me plaît pas beaucoup. Il n'y a pas d'air.

— Allons, dit un garde, peu porté à la plaisanterie, en épaulant un peu Pétain par les épaules.

Puis il referma la porte, tourna des clés, et poussa les verrous.

La France ne veut pas annexer de territoires

reconnaît la presse américaine

SUITE 1

offert au président Truman un portrait de Benjamin Franklin, par Dupiessis, ainsi qu'une médaille de bronze qui lui était envoyée par la population de la ville de Metz.

C'est avec un grand plaisir que le président Truman reçut le cadeau apporté par le général de Gaulle, « Cela fait plaisir de revoir ce vieil ami », dit le président en considérant le portrait. Il examina ensuite avec beaucoup d'intérêt la médaille frappée depuis la libération à Metz, tandis que le général de Gaulle disait : « Metz, ville française, libérée par les Américains, a fait frapper cette médaille exprès pour vous. »

Après s'être entretenu amicalement pendant une demi-heure en compagnie de MM. Byrnes et Bidault, Truman et le général de Gaulle eurent leur conversation qui dura trente-cinq minutes.

Pierre DENOYER.

Aujourd'hui et demain

Aujourd'hui samedi, la délégation française visite l'académie navale d'Annapolis. Dans l'après-midi, le général de Gaulle offre une garden-party de 2.000 invités à l'ambassade de France.

Le chef du gouvernement provisoire de la République quittera la capitale dimanche matin et se rendra à Hyde-Park, où il ira se recueillir sur la tombe du président Roosevelt. Il gagnera ensuite New-York.

La presse souligne l'appel français à l'aide américaine

WASHINGTON, 25 août. — Les journaux de New-York reproduisent largement et en première page les déclarations qu'a faites aux journalistes le général de Gaulle.

Deux des sujets traités par le président du gouvernement français sont mis en relief : d'abord, l'affirmation que la France écarte toute idée d'annexion d'un territoire allemand, mais veut seulement contrôler la rive gauche du Rhin pour des raisons de sécurité ; ensuite, l'appel du général de Gaulle à l'aide américaine pour la reconstruction de la France.

Nécessité d'une entente avec l'Angleterre

(Suite du câble de PERTINAX)

SUITE 3

sommes. Pour eux-mêmes, les Etats-Unis ne demandent pas de réparations. Ils tiennent à les avoir malgré tout : elles leurs serviront de monnaie politique. Quant aux Anglais, le charbon et l'équipement industriel allemands leurs sont principalement un moyen de se procurer des devises. De toute manière, ce que nous prétendons obtenir en charbon, en main-d'œuvre, en équipement industriel, excède le pourcentage que les deux créanciers de premier rang sont prêts à nous rétrocéder. Tout cela signifie que nous devrons faire des versements pour une fraction notable de ce qui nous sera alloué. Force sera d'en passer, entre alliés par des combinaisons assez complexes.

Nécessité d'une entente avec Londres

Jusqu'à un certain point, les hommes qui parlent au nom des Etats-Unis paraissent favoriser nos requêtes. Mais leur bonne volonté ne portera guère de fruits avant qu'un accord complémentaire ait été conclu avec l'Angleterre. Et cet accord sera nécessairement politique aussi bien que financier. Car exploiter la Ruhr dans l'intérêt des Alliés, pour remettre l'Europe sur pied, c'est admettre en principe que la Ruhr ne doit plus travailler pour l'économie allemande que dans une mesure très réduite, c'est prévoir une Ruhr internationalisée et échappant à l'autorité centrale allemande de demain. En d'autres termes, la question des frontières occidentales de l'Allemagne ne peut être esquivée.

Il n'est pas probable que, là-dessus, le gouvernement de Washington soit disposé à prendre des engagements définitifs sans plus attendre. Et même s'il y était disposé, il ne se lierait qu'en consultation avec les gouvernements de Londres et de Moscou. Ce sont les Anglais qui occupent la Ruhr, ne l'oublions pas. Reste à savoir comment le système de réparations que nous recommandons peut être mis en train sans qu'une politique allemande commune ait été fixée, ce qui exigera du temps. La négociation franco-américaine appelle donc un accord franco-anglais. Mais ce serait un grand point de gagné que d'avoir les Etats-Unis en convergence générale avec nous dans cette négociation franco-anglaise du.

(Copyright by « France-soir » and Pertinax.)

Retardés par un violent typhon

Les Américains ne débarqueront que mardi au Japon

MANILLE, 25 août. — Le général Mac Arthur vient d'annoncer que par suite des typhons qui font encore rage, le débarquement au Japon des troupes alliées a été ajourné de 48 heures.

Par conséquent, l'avant-garde des forces d'occupation débarquera mardi prochain seulement et sera suivie, dans la journée de jeudi, par le G.Q.G. et le général Mac Arthur lui-même.

La signature de l'acte de reddition aura lieu dimanche 2 septembre à bord du « Missouri ».

Les photographes japonais ont été autorisés à suivre les opérations du débarquement. De même, un photographe et un cinéaste nippons seront admis à la cérémonie de la signature de l'acte de capitulation, afin que le peuple japonais soit complètement informé des conséquences de sa défaite.

Les communistes chinois auraient coupé la ligne Pékin-Tientsin

TCHOUNG-KING, 25 août. — Le Q.G. des forces communistes chinoises annonce que ses troupes ont avancé jusqu'à Nam-Yuan et Ouan-Ping, situés à proximité de Pékin, et ont coupé la ligne de chemin de fer Pékin-Tientsin. Il annonce en outre qu'environ 100.000 soldats progressent dans la province côtière du Chantoung, en direction de Tsing-Tao.

Les communistes auraient également libéré le port de Ouei-Hai-Ouei.

Tchang Kaï Chek n'a aucune ambition territoriale sur l'Indochine

TCHOUNG-KING, 25 août. — Le maréchal Tchang Kaï Chek a déclaré ce matin à la presse que la Chine était prête à occuper la partie nord de l'Indochine, mais qu'elle ne nourrissait à l'égard de ce pays aucune ambition territoriale.

La Chine espère, a précisé le généralissime, que l'Indochine, actuellement autonome, deviendra dans un court avenir complètement indépendante.

Il n'y a pas de vente libre du beurre à Avranches

Sur la foi d'une dépêche de l'Agence France-Presse, nous avions annoncé qu'à la suite d'une manifestation de ménagères, les services officiels d'Avranches avaient autorisé la vente libre du beurre.

Le sous-préfet nous affirme qu'il n'y a eu aucune manifestation, et ce sont les cultivateurs qui ont décidé de leur propre chef de vendre directement leur beurre aux consommateurs sans passer par les services du Ravitaillement.

LE PROGRAMME DES FÊTES DE LA LIBÉRATION

AUJOURD'HUI

A 17 HEURES. — La Fédération Nationale des Cheminots et l'organisation Résistance-Fer organisent une manifestation à la gare Montparnasse pour commémorer la reddition de la garnison allemande de Paris.

A 20 H. 30. — A l'Opéra, Grande Nuit de Paris, avec le concours de Lily Pons.

DEMAIN

A 10 HEURES, Arènes de Lutèce. — Match de basket-ball.

APRÈS-MIDI, — Courses au vélodrome municipal et journée sportive à Jean-Bouin.

15 HEURES, hippodrome d'Auteuil. — Festival de musique militaire interalliée.

A PARTIR DE 16 HEURES. — Place de l'Hôtel-de-Ville : arrivée de la marche Reims-Paris.

DE 22 HEURES A 6 HEURES DU MATIN. — Reconstitution, sur l'hippodrome, d'une fête de nuit en 1900.

A 24 HEURES. — Sur le champ de courses, immense feu d'artifice.

Pour les fêtes de la Libération

Le service du métro fonctionnera : Nuit de samedi à dimanche : jusqu'à 23 h. 45 au terminus ; Nuit de dimanche à lundi : jusqu'à 1 h. 15 au terminus.

Aujourd'hui au Tremblay

PRIX FRONTIER

1. Farewell 101 ..... G. 20
— Poincelet ..... P. 14
2. Yougosiave 110 A. Rabbe P. 24
3. Perque 105 Brethès ..... P. 26

Non placés : 102, 111, 104, 106, 107, 108, 112, 114, 117, 118, 109.

AVIS aux commerçants-détaillants

De faux tickets de sucre sont actuellement en circulation : tickets de 125 gr. 3e trimestre 1945, généralement accompagnés d'une fausse autorisation dactylographiée, timbrée d'un cachet de mairie. Ces tickets sont présentés par des individus se prétendant déportés ou prisonniers rapatriés. Les commerçants sont priés de refuser ces titres et de signaler d'urgence les délinquants à la police.

RAVITAILLEMENT

CHOCOLAT. — Catégorie E : 125 gr. cacao sucré ou 125 gr. chocolat en tablettes, ou 250 gr. bouchées chocolatées fourrées (DY d'août). Catégories J1, J2 et J3 : 375 gr. cacao sucré, ou 375 gr. chocolat en tablettes, ou 750 gr. bouchées (DY d'août après dépôt du ticket DT de décembre).

VIN TRAVAILLEURS DE FORCE. — 1 litre à la 1re catégorie, 2 litres à la 2e catégorie (ticket n° 1, feuille supplémentaire d'août).

Tickets périmés. — DY juin (chocolat américain) ; DX juin (confiserie) ; DV mai (saccharine) ; DW mai (miel).

Vingt faussaires sont arrêtés

Ils avaient fabriqué quatre-vingts millions de faux billets de mille francs

De faux billets de mille francs portant l'inscription « Trésor central » circulaient depuis environ deux mois. Quoique assez mal imités, le public ne s'en aperçut pas. Mais, par contre, les banques décelèrent la supercherie et déposèrent des plaintes à la police. La brigade criminelle et la brigade volante de la police judiciaire commencèrent aussitôt leur enquête.

L'autre jour, à la suite de divers renseignements, on arrêta dans un pavillon de Romainville le chef de la bande. On se souvient qu'il se défendit à coups de revolver, mais finalement dut se rendre. Cette arrestation permit d'identifier une vingtaine de faussaires. Ceux-ci, à leur tour, viennent d'être appréhendés.

Les malfaiteurs ont fabriqué environ 80 millions de faux billets. Six millions ont été déjà trouvés dans un garage de Romainville. L'enquête se poursuit.

CARACTERISTIQUES DES FAUX BILLETS

RECTO :

1. *Teinte de fond plus claire. Hachures roses presque inapparentes.* — 2. *Pas de hachures verticales dans le bonnet phrygien de l'effigie centrale.* — 3. *Le vert qui cerne cette effigie est très terne.* — 4. *En-dessous du « T » de « Trésor » une petite tache noire.*

VERSO :

Chiffres et arabesques très flous.

Le troisième kilomètre en 2 m. 43 s. et les trois derniers kilomètres en 8 m. 28 s.

LE 5.000 mètres de Finlande-Suède aurait laissé pantois nos spécialistes. Et Pujazon n'y aurait rien compris.

Au lieu de partir aussi vite que les Français pour lequel le temps de 2 m. 45 s. au premier kilomètre est chose normale, les quatre concurrents sont passés en 2 m. 56 s., seulement. Personne ne voulant mener, le second kilomètre fut abattu en 3 m. 1 s. (5 m. 57 s.).

Mais Heino passa en tête tuellement parce qu'en forme meilleure sur cette distance, mais il n'y aura de course réelle que si Brancart s'en mêle.

Maeki gagnera le 5.000

Deux journées chargées

CET APRES-MIDI. — Stade Jean-Bouin : Décathlon et triathlon masculins. — Porte de Saint-Cloud : Pentathlon et triathlon féminins.

DEMAIN MATIN. — Stade Jean-Bouin : Décathlon et 10 kilomètres.

DEMAIN APRES-MIDI. — Stade Jean-Bouin : Meeting international, 3.000 m. steeple et Challenge Géo-André

mètres, au cours duquel Pouzieux tentera de battre les 15 minutes ; si Heino et Rautovaara sont présents, ils accepteront certainement le défi.

Gaston MEYER.

Quarante marcheurs jalonneront la route de la Victoire

Ce soir à 22 h. 20 à Reims une quarantaine de marcheurs prendront le départ pour la « Marche de la Victoire ».

La nuit, la longue nuit sera le plus dur adversaire et pendant la moitié de ce parcours distant de 170 km. Mais, et pour ne citer que les favoris, Romens, Lescobet et Cornet sauront rivaliser d'endurance et de volonté. Et il est très difficile de faire un choix parmi les spécialistes de fond qui, demanche vers les 16 h., recevront, place de l'Hôtel de Ville, l'hommage et les ovations méritées de la foule parisienne.

Les XIII dénoncent

BORDEAUX, 25 août. — La Ligue de rugby à 13 a décidé de publier le dossier du faux amateurisme des « 13 » tels Castres, Brive et Fumel.

Adhésion britannique

LYON, 24 août. — A la suite des régates internationales d'Evian, le secrétaire général de la Fédération Internationale d'Aviron a annoncé que l'Angleterre adhérerait prochainement à cette fédération.

Nouvelle victoire de Woodcock

DUBLIN, 25 août. — Quatre mille spectateurs ont assisté, ce soir, au match de boxe qui opposait le champion poids lourd anglais Woodcock au champion irlandais Thorton.

Thorton a été battu par abandon à la 3e reprise

◆ **A Saint-Jean-de-Luz et Hasparren débute demain la grande semaine de sports basques.**

◆ **A Angers, grande journée nationale d'athlétisme, avec la Basse Seine et les équipes du Mans, de Nantes, de Tours et d'Angers. En skiff, Séphériadès rencontrera Leroyer.**

◆ **Le 16 ou le 23 septembre, ouverture du Vel' d'Hiv, pour la boxe avec deux championnats de France : Ray Famechon - Dogniaux (plumes) ; Dieristo-Omar le Noir (légers).**

Les équipes de Paris

RACING : Molinuevo ; Dupuis, Salva ; Samuel, Jordan, Lamy ; Philippot, Suprina, Quenolle, Vaast, Mathé.

RED STAR : Germain ; Lorentz, Nuevo ; Bersoullé, Mindonnet, Madani ; Moulet, Kadmiri, Lozia, Hamiri, Aston.

STADE : Domingo ; Chrétin, Grillon ; Huraut, Grégoire, Bourdon ; Brajon, Luciano, Mandaluniz, Fruleux, Berbette.

C. A. PARIS : Bedford ; Gardin, Lerch ; Ongini, Lefèvre, Dramez ; Morcel, Thierry, Ponticelli, Viscardi, Colsy.

France-soir 6e COMPLÈTE Sports 6e COMPLÈTE France-soir

STORSKRUBB, HANSENNE, BRANCART ...un grand 800 m. au stade Jean-Bouin

LES fameux athlètes finlandais, dont la présence assurerait à elle seule le succès de la manifestation organisée par la F. F. A. demain, au stade Jean-Bouin, sont attendus cet après-midi au Bourget.

Nous n'affirmerons pas la certitude de leur présence — la précarité actuelle des transports ne le permet pas — mais rien n'autorise à penser qu'ils feront faux bond. Du moins, Storskrubb et Moeki seuls annoncés par la presse suédoise.

Par malheur, un petit nombre d'athlètes français seulement donnera la réplique aux étrangers. Notons parmi les abstentionnistes certains : Sigonney, Mège, Wartelle, Vernier, Pujazon, Omnès, Cros, Bréman, Winter et, parmi les douteux : Valmy, Chypre, Breistroffer, Braconnot, etc...

En somme, la F. F. A. doit une assez fière chandelle à Hansenne qui, malgré son désir de détente avant France-Angleterre, s'alignera contre Storskrubb le vainqueur de Lilykvist et aussi contre Brancart, de Sofhotel, Biny et, peut-être, Chypre.

Je crois au succès de Storskrubb, plus rapide actuellement sur cette distance, mais il n'y aura de course réelle que si Brancart s'en mêle.

Maeki gagnera le 5.000

Deux journées chargées

CET APRES-MIDI. — Stade Jean-Bouin : Décathlon et triathlon masculins. — Porte de Saint-Cloud : Pentathlon et triathlon féminins.

DEMAIN MATIN. — Stade Jean-Bouin : Décathlon et 10 kilomètres.

DEMAIN APRES-MIDI. — Stade Jean-Bouin : Meeting international, 3.000 m. steeple et Challenge Géo-André

mètres, au cours duquel Pouzieux tentera de battre les 15 minutes ; si Heino et Rautovaara sont présents, ils accepteront certainement le défi.

Gaston MEYER.

Trois championnats

Au programme figurent encore trois championnats de France : un succès de Lalanne (C.A.M.) sur 10 km. ne m'étonnerait pas, bien que l'on ait « enterré » prématurément le Bordelais ; à son défaut, Capelle (R.C.F.), Gallet (U.S.C.) doit gagner nettement le steeple malgré la valeur renaissante de Tinard (R.C.R.).

Dans le décathlon, les favoris sont Balezo (L.O.U.) et Mérieé (A.S.M.) et l'outsider Renaud (U.S.P.).

Enfin, le challenge Géo-André — qui méritait une participation plus brillante ne doit pas échapper à Maignan s'il y participe, sinon à Lavallée.

Gaston MEYER.

Foulées... Foulées

◇ **Aujourd'hui, à Amiens et à Angers, demain à Orléans, Limoges, Lyon et Marseille, premier tour de la Coupe d'athlétisme de l'armée.**

◇ **Une bonne équipe du C.A. Français participe aujourd'hui au meeting du C.A. Schaerbeck, qui proteste contre l'organisation tardive du meeting parisien qui prive ce club du concours de champions français et belges annoncés.**

◇ **La F.F.A. a reçu une invitation pour 5 ou 6 athlètes en octobre au Portugal.**

◇ **Aujourd'hui et demain à Copenhague, aura lieu la rencontre Suède-Danemark.**

◇ **A Stockholm, Hardmo (Suède) a battu le record du monde des 3 km. marche en 11 m. 56 s. (11 m. 59 s. 8/10).**

◇ **Un match Etats-Unis-Suède aurait lieu en juin prochain à New-York.**

Le troisième kilomètre en 2 m. 43 s. et les trois derniers kilomètres en 8 m. 28 s.

LE 5.000 mètres de Finlande-Suède aurait laissé pantois nos spécialistes. Et Pujazon n'y aurait rien compris.

Au lieu de partir aussi vite que les Français pour lequel le temps de 2 m. 45 s. au premier kilomètre est chose normale, les quatre concurrents sont passés en 2 m. 56 s., seulement. Personne ne voulant mener, le second kilomètre fut abattu en 3 m. 1 s. (5 m. 57 s.).

Mais Heino passa en tête et les choses allèrent si rondement au troisième kilomètre (que les Français couvrent généralement si lentement) que Maeki et Ernest Andersson, pas Arne, ne purent suivre. Le temps final fut de 14 m. 25 s. 6/10 pour Durkfeldt (derniers 3 kilomètres en 8 m. 28 s. 6/10 et dernier kilomètre en 2 m. 48 s.!) battant au sprint Heino en 14 m. 27 s. 6/10, E. Andersson, 14 m. 52 s. et Maeki, 14 m. 58 s...

A noter que Storskrubb, avant de gagner le 400 haies en 52 s. 9/10, avait été battu sur 400 m. en 49 s. 2/10 par Sjoegren, 48 s. 7/10. Il Britannçait Ljunggren, 49 s. 7/10.

Enfin, le discobole finnois Nykvist, avec un jet de 49 m. 31, se révéla comme un spécialiste de grande classe mondiale.

Foulées... Foulées

◇ **Aujourd'hui, à Amiens et à Angers, demain à Orléans, Limoges, Lyon et Marseille, premier tour de la Coupe d'athlétisme de l'armée.**

◇ **Une bonne équipe du C.A. Français participe aujourd'hui au meeting du C.A. Schaerbeck, qui proteste contre l'organisation tardive du meeting parisien qui prive ce club du concours de champions français et belges annoncés.**

◇ **La F.F.A. a reçu une invitation pour 5 ou 6 athlètes en octobre au Portugal.**

◇ **Aujourd'hui et demain à Copenhague, aura lieu la rencontre Suède-Danemark.**

◇ **A Stockholm, Hardmo (Suède) a battu le record du monde des 3 km. marche en 11 m. 56 s. (11 m. 59 s. 8/10).**

◇ **Un match Etats-Unis-Suède aurait lieu en juin prochain à New-York.**

Vallerey doit confirmer sa classe aux dépens de Bjorn Borg

LA grande semaine fédérale de natation prendra fin demain. Elle nous aura appris beaucoup de choses et surtout que nous pouvons désormais affronter sans crainte les nageurs étrangers.

Alex Jany, Georges Vallerey, deux noms qui nous ont apporté l'espérance.

Cet après-midi et demain, au stade des Tourelles, nos nageurs vont s'affronter une dernière fois.

La venue du Suédois Bjorn Borg a suscité des commentaires pessimistes à l'égard du recordman d'Europe (200 mètres en 2' 10" 8/10).

Borg est-il en forme ?

Borg est-il suffisamment entraîné pour affronter Georges Vallerey et Alex Jany ? N'a-t-il pas voulu induire en

Au cours des championnats de plongeon de haut vol, R. Mulinghausen et Mme Aubert-Pinci peuvent enlever leur second titre.

erreur les journalistes en annonçant que depuis trois semaines seulement il avait repris l'entraînement ?

C'est bien possible...

Au cours du match qui opposera les Nord-Africains aux Métropolitains dans un relais 4 fois 200, les Métropolitains avec Alex Jany comme chef de file, ont sur le papier l'avantage. Mais les Nord-Africains, avec G. Vallerey, Jean Vallerey, Nakache et Bobcoff, n'ont pas dit leur dernier mot.

Jany et le record de Barany

Le Grand Prix de Paris en sera à sa quatorzième édition. Alex Jany doit pouvoir battre le record de l'épreuve qui appartient au Hongrois Barany avec 59" 1/5. Mais le Toulousain ne sera-t-il pas fatigué par ses efforts au cours de cette longue semaine de natation ?

Jany nous a déclaré :

« Si je me sens bien dans le 100 m., je participerai aux 400 mètres, sinon je m'abstiendrai. » André BIBAL.

TASSIN étrenne son maillot dans la course Manche-Océan

(De notre envoyé spécial A. BAKER d'ISY)

NANTES, 25 août (par téléphone). — A 23 kilomètres de Nantes, près de la route de Rennes, un village de 700 habitants avant guerre, mais dont la population s'est accrue du flot des réfugiés.

C'est Héric, où Eloi Tassin, sinistré de Saint-Nazaire, et champion de France sur route depuis dimanche, a trouvé refuge.

A la sortie du bourg, une petite maison blanche et grise entourée d'un jardin fleuri de dahlias. Tassin s'y est installé après son évacuation de la poche de Saint-Nazaire, en février dernier.

— Nous avons été bien heureux, ma femme et moi, de trouver cette modeste pièce et de pouvoir y vivre ces derniers mois, dit-il. C'est là que j'ai préparé mon championnat.

Le maillot fêté

Calme ? Héric l'est à un tel point que, sauf quelques jeunes, bien peu savent que leur voisin Tassin est le champion de France cycliste.

Marcel Tizer, le timide « basset » qui accomplit cette année un excellent Paris-Reims, habite de l'autre côté du village.

Aujourd'hui, avec le Toulousain Huguet, il fête chez Tassin le maillot tricolore que l'on a suspendu à un pêcher.

Succès breton

La belle épreuve de l'Union Cycliste d'Auray prendra la forme d'un match routier-pistard. Cogan, Cosson et Almar ayant déclaré forfait, ce sont Prat, Dandrieux, Le Gouelch et Paul Chocque qui les remplaceront en effet.

Nous ne pensons pas que ces pistards puissent tenir les 145 kilomètres du parcours Paris-Auray et y battre Tassin. Robic, Cloarec, Goasmat, Huguet, etc.

Notre favori : Goasmat qui, sur ce parcours plus long et plus accidenté que celui du championnat, peut prendre sa revanche.

CARRARA à l'épreuve

La résistance de Carrara sera à l'épreuve dans les Trophées Peugeot. Dans la première partie de la course (40 km. contre la montre), Milo devrait triompher facilement.

Mais en ligne, de Saint-Cloud au Parc (152 km.), en passant par la vallée de Chevreuse, Milo aura-t-il encore suffisamment de réserves pour résister aux assauts de Diot, Chupin, Berseill, Haegi, Barret, Rioland, Beyaert etc... Ce n'est pas sûr.

Rival parviendra-t-il à mettre l'Anglais Reg Harris sur les deux épaules demain à la Cipale ? C'est peu probable.

KIRCHEN et BINTER peuvent débuter par un coup de maître

LES Belges Naeye - van Dermerschaut arriveront vraisemblablement aujourd'hui à Paris, afin de prendre part, demain, aux Six Heures de Paris, ersatz de Six Jours, organisées par le Front Stalag 204.

D'autre part, les Luxembourgeois Kirchen-Bintner et les Suisses Wuthrich-Naef sont déjà là. Quant aux Français, les principaux seront : Blanchet-Lemoine, et Mignat-Guillier.

Kirchen et Bintner pourraient débuter par un coup de maître.

Depredhomme-van Steenberghen vainqueurs à Genève

GENEVE, 25 août. — L'américaine de deux heures, a été enlevée par l'équipe belge Depredhomme - van Steenberghen, en présence de 6.000 spectateurs.

1. Depredhomme - van Steenberghen (Belgique), 62 points, 2 heures = 89 km. 353 ; 2. Kubler-Burtin (Suisse), à un tour, 44 points ;

PREMIÈRE DE CHAMPIONNAT ATTENDUE

Marseille et Nantes à l'épreuve devant le Racing et le C.A. Paris

POUR la première à Paris du championnat de France professionnel de football, on ne pouvait souhaiter plus belle affiche que ce Racing-Marseille qui, cet après-midi (15 h.), opposera au Parc des Princes deux des plus glorieux noms du football français.

Le Racing, en match officiel, est invaincu depuis le mois de janvier.

Marseille, par contre, s'il n'en peut dire autant, a pour lui une très belle fin de saison qui coïncida avec l'arrivée de Paul Wartel, venu mettre un peu d'ordre dans la maison.

Wartel, qui dirigea Sochaux au temps de la splendeur, affirme qu'il a les éléments nécessaires pour faire de l'O.M. une très grande équipe.

On peut lui faire confiance. Tous les éléments marseillais nous sont bien connus à l'exception de l'allier gauche Volfin, dont ce sera le premier match en équipe professionnelle.

Franceschi, Bastien, Pironti forment une ligne de demis solide qui peut sortir qu'en début de saison il ne faut jurer de rien.

C. A. Paris-Nantes

Demain, à Colombes, après un lever de rideau à 13 h. 30 entre le Racing et le C.A. Paris amateurs, la jeune formation professionnelle du C. A. Paris affrontera le F. C. Nantes, nouveau nom dans le championnat.

On est curieux de voir, après un Racing-Marseille l'écart qui peut séparer les deux divisions.

Et Nantes, pour qui on craint beaucoup au point de vue financier, peut nous réserver une surprise en exhibant un onze de bonne valeur qui ramènerait un large sourire sur la figure du trésorier du club animé par Aimé Nuic, l'ancien entraîneur de l'Avia et allier gauche de l'équipe de France.

Après avoir été un redoutable attaquant, Nuic est maintenant arrière.

Il peut réussir à cette place l'mattendue.

René COTTEAUX.

Bastien, le talentueux demi-centre de l'équipe de Marseille, que l'on trouvera tout à l'heure au Parc devant le Racing.

LA PREMIERE JOURNEE

DIVISION NATIONALE : Sochaux - Lyon, Lille-Cannes, Mcs - Red Star, Le Havre-Reims, Lens - Sète, Girondins - Strasbourg, Rennes - Rouen, St-Etienne - Roubaix, Racing - Marseille (aujourd'hui).

2e DIVISION : Nord : C. A. P.-Nantes, Troyes-Stade, Amiens-Valenciennes, Mulhouse - R. C. Franc-Comtois, Douai - Angers, Nancy - Colmar, Le Mans-Angoulême, — Sud : Nice - Avignon, Brive-Alès, Vichy-Nîmes, Perpignan-Béziers, Toulouse - Toulon, Grenoble-Antibes, Montpellier-Clermont.

Etat de la France en 1945 (*d'après les chiffres officiels*)

Pour vivre il nous faut *2.000 calories par jour* nos rations nous en offrent *1.200*

NOUS MANQUONS DE CALORIES

Chaque Français absorbe par jour	1.780 calories
Le minimum vital est	2.000 —
Manquent	220 —
La ration officielle fournit	1.200 —
Manquent	580 —

Chaque Français doit trouver chaque jour ses 580 calories en dehors du Ravitaillement.

CAUSES DE LA SOUS-ALIMENTATION

Ressources alimentaires quotidiennes de la France :

EN 1938		EN 1945	
Production métropolitaine	2.700 cal.	Production métropolitaine	1.765 cal.